

# MÉLANGES.

---

## RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE DE LA FRANCE EN ALGÉRIE ET DANS L'AFRIQUE DU NORD DEPUIS 1830.

De même que l'expédition d'Égypte produisit une action, qui remit en lumière la civilisation de l'antique Misraïm, de même la conquête d'Alger en 1830 détermina un mouvement scientifique dans toutes les branches d'études relatives à l'Afrique septentrionale, du Maroc à la Tripolitaine. Si, à certains moments, ce mouvement parut se ralentir, il n'en fut pas moins continu et l'on en peut apprécier les résultats en considérant la masse de documents mis en œuvre pour reconstituer l'histoire, la linguistique, la littérature, la géographie, l'ethnographie, l'archéologie et la sociologie des populations qui occupent aujourd'hui le Nord de l'Afrique, ce domaine français par excellence. Pour être complet, ce tableau devrait comprendre l'archéologie classique qui a laissé des traces si importantes en Algérie et en Tunisie; mais je crois devoir me limiter à ce qui forme le domaine spécial des Sociétés asiatiques et orientales ici représentées.

Non que je songe à donner un tableau complet et détaillé de l'œuvre scientifique de la France dans le Nord de l'Afrique : une pareille tâche demanderait des mois de préparation avant

d'être mise au point, et le court délai qui m'a été assigné, ainsi que les circonstances dans lesquelles j'ai entrepris ce travail, sur les instances de l'éminent président de la Société asiatique de Paris, ne me l'auraient pas permis. Laissant de côté les travaux individuels, comme par exemple les récits de voyage et les tableaux de mœurs, pour lesquels je renvoie à la bibliographie de Sir Lambert Playfair, je m'attacherai à l'action exercée par le gouvernement, par les sociétés savantes et par l'université dans le domaine de ces études.

La Restauration avait pris Alger et détruit le nid de pirates dont l'existence était une honte pour la chrétienté, mais elle n'eut pas le temps de jouir de son succès. La nouvelle monarchie, sortie de la révolution de Juillet, reprit sa tâche. *L'Exploration scientifique de l'Algérie* fut son œuvre et les volumes qui la composent sont encore utilisés aujourd'hui : la traduction des Commentaires de Sidi Khalil par le Dr Perron; celle de l'histoire de l'Ifriqya d'El Qaïrouâni; les Mémoires historiques sur l'Algérie et la Description de la Tunisie par Pellissier de Reynaud, du Maroc par Renou, les Études sur la Kabylie, sur les routes suivies par les Arabes dans la conquête de l'Afrique septentrionale par Carette, la traduction des Voyages d'El 'Aïachi et de Moulay Ahmed par Berbrugger qui contribua puissamment à créer la riche collection des manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale d'Alger; les Touaregs du Nord, de Duveyrier, ouvrirent la voie. Je ne veux pas négliger les publications encouragées et subventionnées par la monarchie de Juillet puis par le second Empire; le texte de la traduction de l'Histoire des Berbères d'Ibn Khaldoun par de Slane qui abandonna la poésie antéislamique où il avait si brillamment débuté par le Diwan d'Imrou' Qaïs pour se consacrer entièrement au Maghrib; son édition de la Géographie d'El Bekri, l'auteur le plus important du moyen âge pour la géographie de l'Afrique du Nord. La Société asiatique de Paris eut sa part

dans ce mouvement, c'est dans son Journal que parurent la traduction de la Rihla d'Et Tidjani par Rousseau, l'auteur des Annales tunisiennes, celle de la Géographie d'El Bekri par de Slane et c'est elle qui fit les frais de la publication des Voyages d'Ibn Battoutah, le Marco Polo musulman dont les pérégrinations s'étendirent du Maroc à la Chine et de l'Empire grec à Tonbouktou.

En même temps, il se fonda des associations scientifiques qui suscitèrent, groupèrent et utilisèrent les recherches des travailleurs isolés et qui sont encore bien vivantes aujourd'hui : en première ligne, par ordre de date, la Société archéologique de Constantine, puis la Société historique algérienne, où brillèrent, pour ne parler que des morts, Cherbonneau, Berbrugger, Brosselard, Gorguos, Trumelet, de Grammont dont l'ouvrage sur Alger sous la domination turque a renouvelé l'histoire de cette période et l'a établie sur des bases sûres. A ces sociétés, il faut ajouter, quoique créées postérieurement, la Société d'archéologie de Bône, la Société d'archéologie et de géographie d'Oran, la Société de géographie d'Alger et de l'Afrique du Nord, la Société de géographie du Maroc, l'Institut de Carthage qui, par la Revue tunisienne, rend les mêmes services que la Société historique algérienne, et les Archives marocaines dont les volumes, spécialement consacrés au Maroc, renferment de précieux renseignements et particulièrement des traductions des histoires des derniers siècles, telles que le Daoulat en Nâchir d'Ibn 'Askar, le Nechr el Mathâni et la partie du Kitâb el Istiqsa d'Es Salaoui consacrée à l'histoire des chérifs.

Il est impossible de ne pas mentionner Fournel qui avait publié dans l'Exploration scientifique un ouvrage sur les richesses minérales de l'Algérie et dont le livre sur les Berbères reste, quoique inachevé, le répertoire le plus complet en ce qui concerne leur histoire depuis les origines jusqu'au départ

du khalife fatimite El Mo'izz ledin Allah qui allait conquérir l'Égypte.

Dans la collection des Publications de l'École des Langues orientales plusieurs volumes, et non des moins importants, textes et traductions, furent consacrés à l'Afrique du Nord : la Nozhat el Hadi, l'extrait d'Ez Ziâni, l'Histoire du Soudan d'Ahmed baba, le Tarikh el settach de Mahmoud Kati.

Une nouvelle preuve de l'intérêt que le Gouvernement général de l'Algérie prend à ces études est la publication commencée en 1894 d'une collection d'ouvrages historiques, grammaticaux, philosophiques et juridiques : on peut citer le Tableau de Cébès d'Ibn Miskaoueih, le Hayy ben Yaqzhân d'Ibn Tofail, la traduction de l'Histoire de l'Afrique et de l'Espagne d'Ibn 'Idzâri, la Risalah d'Es Senousi, le Livre d'Ibn Toumert, la Khazradjyah, l'histoire des B. Abdelouad de Yahya ibn Khaldoun, auxquels on peut ajouter la Grammaire et le dictionnaire français-touareg de Motylinski. Il faut y joindre les quatre volumes de Documents sur le Nord-Ouest africain qui sont encore aujourd'hui une riche mine de renseignements sur le Maroc et les Oasis.

C'est aussi à l'initiative du Gouverneur général qu'est due la publication du Corpus des inscriptions arabes des départements d'Alger et de Constantine. Les monuments et les inscriptions arabes de Tlemcen sont l'objet de travaux d'une grande valeur et la description des ruines de la Qala'a des B. Hammad, capitale d'une dynastie berbère du moyen âge, nous montre ce qui peut être fait dans ce genre. Le Maroc présente un champ d'études qui commence à être exploité : on en jugera par la série d'articles en cours de publication dans le Journal asiatique sur les Inscriptions arabes de Fas. Enfin, il faut mentionner l'impulsion donnée aux études juridiques musulmanes qui sont du domaine spécial de la Faculté de droit d'Alger.

A côté de l'histoire, de la géographie et de l'archéologie, vient la linguistique. La nécessité d'aller au plus pressé amena, dès le premier jour de la conquête, la publication d'une foule de manuels, lexiques, dialogues, recueils de lettres destinés à l'enseignement pratique de la langue parlée et qui, à eux seuls, forment une bibliothèque; mais l'étude scientifique des parlers arabes du Nord de l'Afrique n'a commencé que depuis une trentaine d'années. Un certain nombre de ces parlers ont été l'objet de travaux spéciaux : ceux des Chorfa du Sig, de Tanger, d'Oran, des O. Brahim de Saïda, de Tlemcen, des Hassania de la Mauritanie occidentale; d'autres sur les parlers des Djebala, des villes d'Alger et de Constantine sont en cours de publication; mais ce qui reste à faire est plus considérable que ce qui a été fait : c'est la tâche de l'avenir.

Le Dictionnaire du dialecte berbère de Bougie par Brosselard et les ouvrages du général Hanoteau, sa grammaire kabyle, sa grammaire tamachek, les Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura, la Kabylie et les coutumes kabyles publiés par le Gouvernement de l'Algérie et le ministère français, ouvrent une série d'études qui, prenant pour objet chacun des dialectes berbères, fourniront une base sûre pour la grammaire et la lexicologie comparées d'une langue parlée de l'oasis de Syouah à l'océan Atlantique et de la Méditerranée au Niger. Cette étude fut encore encouragée par l'Académie des Inscriptions qui la proposa comme sujet d'un de ses prix et consacra les fonds de la fondation Garnier à faire les frais d'une mission destinée à faire connaître, d'une façon approfondie le dialecte des Zénaga du Sénégal, les descendants de ceux qui, sous le nom d'Almoravides, conquièrent le Maghrib et arrêtaient pour un temps la libération de l'Espagne du joug musulman. La Société asiatique ouvrit aussi les pages de son Journal à un certain nombre de Mémoires tendant à compléter l'œuvre de Hanoteau. Ce dernier avait fait connaître surtout le Zouaoua;

depuis, des monographies ont été consacrées aux différents dialectes parlés dans le Sahara, au Maroc, en Algérie, en Tunisie et en Tripolitaine. En ce moment, le Gouvernement général fait publier le Dictionnaire ahaggar-français et la grammaire touareg du P. de Foucauld, connu par son admirable Reconnaissance au Maroc; les papiers de ce martyr, assassiné à Tamanghasset par une bande de pillards touaregs, soudoyés par les agents germano-turcs, ont été heureusement sauvés et sont en cours d'impression. L'étude de la langue et de la société berbères a encore été activée par la création par le général Lyautey, résident de France au Maroc, de l'École supérieure d'arabe et de berbère de Rabat et la publication des Archives berbères par cette école est un des résultats les plus heureux de cette création. C'est encore sous les auspices du protectorat français que furent publiés des manuels des dialectes chelha et beraber et une étude sur le dialecte des Nifa.

La fondation en 1880 de l'École, depuis Faculté des lettres, d'Alger donna un nouvel essor à ces études et le Bulletin de correspondance africaine qu'elle publia de 1882 à 1886 contient une précieuse collection de documents relatifs à l'Afrique entière. Ce Bulletin fut continué par une série d'ouvrages : parmi les auteurs de ces cinquante volumes, je citerai, entre ceux qui sont morts, Masqueray, qui, par ses missions dans l'Aouras et au Mzab et sa traduction de la Chronique d'Abou Zakarya, fit connaître le rôle important joué par les Abadbites hérétiques, successeurs des Kharidjites, dans l'histoire médiévale de l'Afrique du Nord; Biarnay, enlevé prématurément à la science, et dont les études sur les dialectes de Ouargla et du Rif sont les monographies les plus complètes qui existent; de Motylinski, auteur d'un volume sur le dialecte de Ghadamès et éditeur et traducteur de la Relation du Dj. Nefouss, complément des travaux de Masqueray sur les Kharidjites de l'Ouest

et qui a réuni dans les Livres de la secte abadhite, tout ce qui concerne l'histoire et la littérature de ces sectaires. Cette collection comprend en outre des recherches qui portent sur toute l'Afrique : la cartographie de l'Ogooué, la Vie du patriarche copte Isaac, des monographies des dialectes berbères de Syouah, du Mzab, des Touaregs, de l'Ouarsenis, des Beni Snous, de Ghât, de Sened en Tunisie, de Demnat dans le Haut-Atlas, des Zénaga du Sénégal; les Rites égyptiens, les Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie, les langues du Haut-Zambèze (louyi et soubia), les Musulmans à Madagascar, la réimpression du Dictionnaire malgache de Flacourt, l'Atlas marocain, l'Histoire des Benou Ghanya, les Origines des Chérifs du Maroc, Nedromah et les Traras; la Vie de Lalibala, l'Écriture antaimoro à Madagascar, la Biographie d'Ibn Tofail, d'Ibn Zohr, la Région du Tchad et du Ouadai, le Dialecte arabe de Tlemcen, les Proverbes arabes de l'Algérie, l'Histoire des expéditions des Espagnols sous la conduite d'Alcaudete, sans compter les textes arabes traduits et annotés, comme l'Histoire de la conquête de l'Abyssinie de 'Arab Faqih, un traité d'Ibn Zohr (Avenzoar), une Chronique des B. Abd el Quad et des Mérinides (Raoudhat en Nisrin). Le Congrès international des orientalistes, tenu à Alger en 1905, fut, pour l'École des lettres, l'occasion de donner une preuve de plus de son activité par la publication d'un Recueil de Mémoires sans compter les travaux publiés des professeurs parus dans les Actes du Congrès. Je dois ajouter que la Faculté prend une part importante à la rédaction de la grande Encyclopédie de l'Islam et que tout ce qui concerne l'Afrique du Nord lui a été réservé. Il serait trop long d'énumérer les nombreux travaux insérés dans les revues d'Europe, telles que le Journal asiatique, la Revue de l'Histoire des Religions, le Muséon de Louvain, la Revue archéologique, les Annales de géographie, le Journal de la Société asiatique italienne, la Revue de l'Orient

chrétien, la Rivista degli Studi orientali, le Bulletin de l'Académie des sciences de Lisbonne et la Patrologie orientale. Comprenant des chaires magistrales de philosophie musulmane, d'archéologie de l'Afrique, d'histoire moderne de l'Afrique, de géographie de l'Afrique, de langue arabe, d'histoire de la civilisation musulmane, d'arabe moderne, d'archéologie musulmane et des cours complémentaires de littérature arabe, de langue persane, de berbère et d'arabe vulgaire, auxquels sont rattachées les chaires d'arabe d'Oran, de Constantine et de Tlemcen, la Faculté des lettres d'Alger occupe une place importante parmi les Facultés de France et de l'étranger et, par son enseignement, comme par ses missions et ses travaux, contribue de tout son pouvoir à la connaissance scientifique de la France d'outremer.

René BASSET,

Doyen de la Faculté des Lettres d'Alger.  
Correspondant de l'Institut,  
Membre honoraire de la Royal Asiatic Society.

---

## À PROPOS

### DE LA DATE D'ÉDIFICATION D'ANGKOR VAT.

L'époque à laquelle remonte la construction du temple d'Angkor Vat n'a pu encore être fixée avec certitude. On ne peut évidemment pas espérer assigner de date précise à un monument dont l'édification a nécessité de nombreuses années. Mais la chronologie du Cambodge ancien est maintenant assez bien connue pour que l'on soit en droit de rechercher le règne auquel cette œuvre grandiose peut être attribuée.

Cette recherche devrait être d'autant plus facile que l'un des bas-reliefs de la galerie Sud représente, comme on sait,